

CHRONIQUE DU CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'ARCHIVES

MAURICE LE BEL : UN ARTISTE MÉCONNU DU PLATEAU



Huguette Loubert

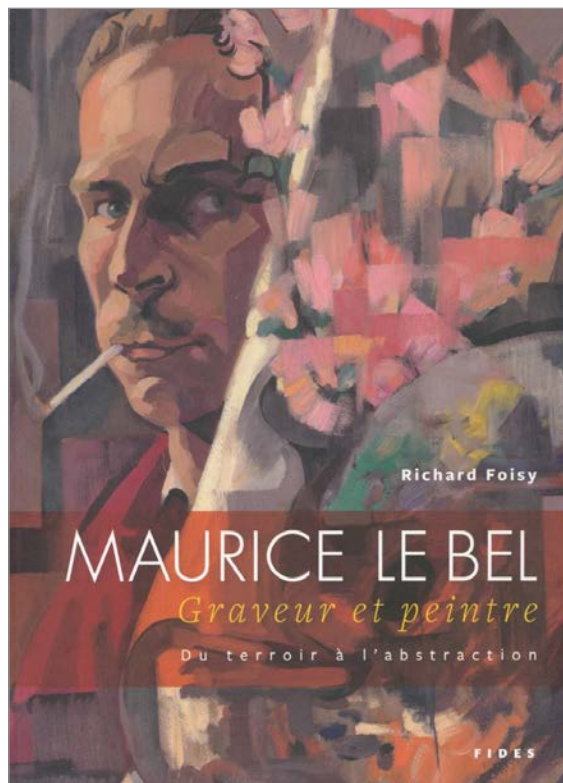
Directrice du Centre de documentation et d'archives de la SHP

IL Y A, au Centre de documentation, plusieurs documents sur des artistes ayant vécu sur le Plateau. Cependant l'un d'entre eux m'a tout particulièrement intéressée : *Maurice Le Bel. Graveur et peintre. Du terroir à l'abstraction*, de Richard Foisy¹. C'est à la fois une biographie et un catalogue, édité chez Fides en 2013. Plus de 200 de ses œuvres y sont illustrées et témoignent d'une riche carrière de graveur, d'illustrateur et de peintre, tout en étant professeur de dessin et d'histoire de l'art.

MAURICE LE BEL (1898-1963) est né au 3650 avenue Laval, fils d'Édouard Le Bel, ténor, et de Marie-Louise Labelle, soprano. Il étudiera la musique avec son père et des professeurs réputés par la suite. Il a une agréable voix de baryton Martin, mais sera davantage intéressé par la musique instrumentale. Il découvre son intérêt pour le dessin à l'école primaire Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel. Il rencontre le peintre Suzor-Côté qui l'encourage à continuer.

À L'AUTOMNE 1912, il s'inscrit aux cours de dessin dispensés au Monument-National par des maîtres réputés. Il étudie à l'école du Plateau où il rencontre Jean-Baptiste Lagacé, qui aura une influence marquante sur sa vie. Cet illustrateur et professeur de dessin très cultivé, fin pédagogue et écrivain, enseigne aussi l'histoire de l'art à l'Université Laval à Montréal, rue Saint-Denis.

MAURICE LE BEL s'oriente d'abord vers la lithographie et l'art commercial, et continue à parfaire sa formation. Il se lie d'amitié avec plusieurs autres artistes, s'intéresse à la gravure sur bois et illustre plusieurs ouvrages. Il est engagé par la Canadian Advertising Agency comme illustrateur. Après une décennie, il se dirige vers l'enseignement du dessin et de l'histoire de l'art à la nouvelle école Le Plateau et à l'École normale Jacques-Cartier. En 1942, il accepte le poste de directeur de l'enseignement du dessin de la CECM. Il démissionnera 10 ans plus tard et retournera à l'enseignement du dessin.



AU DÉBUT des années 1940, sans renier la figuration, il adopte l'abstraction, ce qui lui vaudra une invitation de Borduas à se joindre au *Refus Global*. Il refuse afin de garder sa liberté d'expression.

IL PARTICIPERA à plusieurs expositions de groupe, dont le Salon du printemps et d'automne. Il était représenté par la galerie l'Art français. Son œuvre est remarquable par ses coloris vifs, la force de son expression et sa maîtrise de l'estampe. Il est décédé en 1963.

Note. – 1. L'auteur, Richard Foisy, est citoyen du Plateau depuis plusieurs décennies. Il est chercheur indépendant en littérature et en histoire de l'art. Il a écrit plusieurs ouvrages sur les artistes du premier tiers du XX^e siècle.

HORAIRE : Le Centre de documentation de la Société d'histoire du Plateau est ouvert le mardi de 10 h à 17 h et il est situé au 4450, rue Saint-Hubert, local 419, Montréal. Tél. : 514 563-0623.